

su dominer une légitime frayeur, il n'y a eu aucun accident à regretter et le sauvetage s'est opéré dans les meilleures conditions.

Les secours bien organisés par l'active brigade des pompiers leur ont permis de se rendre maîtres du feu en quelques heures et de protéger les bâtiments d'une destruction complète. Les dégâts sont importants, mais il auraient pu être de beaucoup plus considérables sans la promptitude et l'intelligente direction des secours.

La directeur intérimaire du Pensionnat du Mont St-Louis, le frère Symphorien, a déjà annoncé que les cours allaient recommencer de suite et ils le sont probablement au moment où paraît notre numéro. On doit remercier Dieu d'avoir permis que le désastre ne fût pas plus grand et surtout d'avoir protégé si heureusement les élèves de cette institution et favorisé leur sauvetage, qui s'est accompli sans accident.

* * La *Civiltà Cattolica* publie un article consacré à une nouvelle édition des poésies de Léon XIII qui vient de paraître.

Elle dit que le grand intérêt de la nouvelle édition consiste dans une *Vie littéraire de Léon XIII* qui sert de préface, œuvre de l'illustre et noble poète péruvien, le professeur Géréme Brunelli.

Après en avoir fait diverses citations, la *Civiltà Cattolica* conclut que « ce volume sera un précieux ornement des bibliothèques privées et publiques ; ce sera en outre un monument rappelant à la postérité qu'à la fin du XIXe siècle, sans se laisser effrayer par la majesté de la religion et l'austérité des sciences sacrées, les muses les plus distinguées du Latium prenaient plaisir de temps à autre à faire entendre leurs chants sur les degrés de la chaire pontificale. »

* * On lit dans la *Gazette du Midi* de France à propos de la laïcisation du service des Madeleines.

« L'indiscipline est devenue monnaie courante et les assistées, n'étant tenues par aucun sentiment de respect pour qui les surveille, en prennent à l'aise.

Ces jours encore, une mutinerie des plus sérieuses a éclaté parmi elles. Vers une heure de l'après-midi, six filles en traitement, à la suite d'une discussion relative à leur sortie, ont mis les infirmières à la porte d'une salle dans laquelle elles se sont barricadées. Elles ont brisé les chaises et les tables, puis les vitres de toutes les fenêtres de la salle — il y en a seize, — et par les ouvertures ont jeté dans la cour la laine des matelas qu'elles avaient éventrés. Un officier de paix, mandé en hâte, est arrivé sur les lieux avec un inspecteur et six gardiens et c'est après beaucoup de peine qu'il a réussi à se faire ouvrir la porte de cette forteresse d'un nouveau genre. Les six filles ont été conduites devant le commissaire de police du IIe arrondissement, et de là écrouées à la disposition du parquet.

« On dira ce qu'on voudra. Jamais les bonnes religieuses ne s'étaient trouvées aux prises avec pareilles bagarres !

« Voilà les beautés de la laïcisation ! »